

**SENAT DE BELGIQUE****SESSION DE 1993-1994**

6 MAI 1994

**Proposition de résolution sur la percée de la démocratie en Afrique du Sud**

(Déposée par M. Pataer et Mme Maximus)

**DEVELOPPEMENTS**

La dernière semaine d'avril 1994 a marqué la fin d'une époque en Afrique du Sud. Les premières élections démocratiques générales, organisées selon le principe «un homme, une voix», ont clôturé une période de plusieurs siècles, pendant laquelle les Sud-Africains de souche européenne ont dominé les autres Sud-Africains par le biais d'un système fondamentalement inhumain, appelé l'apartheid. Le régime de l'apartheid institué par la loi se fondait sur des mensonges historiques et sur une déformation absurde de messages religieux.

On a rarement vu la communauté internationale condamner un régime de façon aussi unanime. On a rarement vu des sanctions économiques être proclamées aussi universellement et être, pour la plupart, respectées.

Le régime de l'apartheid était dès lors voué à sombrer entièrement dans le chaos et l'anarchie.

La solidarité de nombreux démocrates du monde entier et la lutte incessante des mouvements de libération sud-africains ont finalement abouti au point de non-retour: la reconnaissance que tous les Sud-Africains appartiennent à une seule communauté

**BELGISCHE SENAAT****ZITTING 1993-1994**

6 MEI 1994

**Voorstel van resolutie betreffende de doorbraak van de democratie in Zuid-Afrika**

(Ingediend door de heer Pataer en mevr. Maximus)

**TOELICHTING**

De laatste week van april '94 vormde de definitieve afsluiting van een tijdperk in Zuid-Afrika. De eerste algemene democratische verkiezingen volgden het principe «one man, one vote», zetten een streep onder een periode van honderden jaren, waarin de Zuidafrikanen van Europese afkomst via een fundamenteel inhumaan systeem van "apartheid" de andere Zuidafrikanen hebben overheerst. Het bij wet ingevoerde apartheidssregime was gebaseerd op historische leugens en op een absurde verdraaiing van godsdienstige boodschappen.

Zelden was de internationale gemeenschap zo eensgezind bij de veroordeling van een regime. Zelden werden economische sancties zo algemeen uitgevaardigd en grotendeels nageleefd.

Het apartheidssregime was dan ook gedoemd om volledig in chaos en anarchie te verstrikken.

De solidariteit van vele democraten uit heel de wereld en de volgehouden strijd van de Zuidafrikaanse bevrijdbewegingen hebben uiteindelijk geleid tot het «*point of no return*»: de erkenning dat alle Zuidafrikanen tot één nationale gemeenschap

nationale et qu'il faut partir de là pour façonner une Afrique du Sud nouvelle, dans laquelle chacun jouit de droits politiques, sociaux et économiques identiques.

Le mérite de ce bouleversement va sans aucun doute aux deux protagonistes de l'évolution récente en Afrique du Sud, à savoir le leader de l'A.N.C., Nelson Mandela, et le président sortant, Frederik-Willem De Klerk, qui ont eu la volonté commune de façonner l'Afrique du Sud nouvelle dans un climat de réconciliation et de légalité, en faisant appel à la coopération de toutes les forces vives et de tous les mouvements représentatifs existant dans leur pays. Il est remarquable qu'ils aient réussi de façon évidente à concilier leur vision idéaliste et un pragmatisme réaliste.

Les élections de fin avril sont la preuve que l'énorme majorité de la population sud-africaine fait preuve d'une grande maturité politique, puisqu'elle a opté incontestablement et pour le renouveau et pour la stabilité.

Comme on l'avait prévu et comme on s'y attendait, le Congrès national africain (A.N.C.) s'est révélé de loin le plus grand parti, et le Parti national (N.P.), plébiscité par une importante minorité, vient à la deuxième place. Ces quatre dernières années, tant l'A.N.C. que le N.P. ont subi une réorientation fondamentale, qui devra aboutir à de nouveaux rapports politiques au sein du gouvernement d'unité nationale, qui restera en fonction jusqu'en 1999.

Malgré sa volonté de jouer au conciliateur, le nouveau gouvernement devra mettre en œuvre des réformes radicales. Il faut briser la domination des Blancs au sein de la fonction publique. Il faut d'urgence réorganiser l'armée et la police. Il faudra changer l'affectation d'une partie considérable des anciens et des nouveaux impôts, en faveur des masses populaires paupérisées.

Afin de pouvoir réaliser toutes ces réformes, les leaders des deux principaux partis ont opté pour une base politique aussi large que possible.

La population sud-africaine a résolument opté pour une démocratie stable et pluraliste en participant massivement aux élections, en étant manifestement pleine de compréhension pour les difficultés organisationnelles, et en votant en premier lieu pour les mouvements politiques qui souhaitent mettre fin à la violence aveugle et raciste.

L'Afrique du Sud bénéficie d'un potentiel économique faisant espérer que les réformes sociales fondamentales, qui sont indispensables, reposeront sur des bases solides.

La lutte contre le retard socio-économique que connaissent de grandes parties de la population sud-

behoren en dat vanuit die erkenning een nieuw Zuid-Afrika gestalte moet krijgen, waarin een ieder gelijke politieke, sociale en economische rechten bezit.

Het is onmiskenbaar de grote verdienste van de twee hoofdrolspelers in de jongste Zuidafrikaanse ontwikkelingen, namelijk A.N.C.-leider Nelson Mandela en de aftredende president Frederik-Willem De Klerk, elkaar te hebben gevonden in hun gezamenlijke wil om het nieuwe Zuid-Afrika gestalte te geven in een klimaat van verzoening en wettelijkheid, waarbij ze een beroep deden op de medewerking van alle in hun land levende krachten en representatieve bewegingen. Opmerkelijk is dat ze er duidelijk in geslaagd zijn hun idealistische visie te verzoenen met een nuchter pragmatisme.

De verkiezingen van eind april getuigen van een grote politieke rijpheid bij de overgrote meerderheid van de Zuidafrikaanse bevolking, die onbetwistbaar heeft gekozen én voor vernieuwing én voor stabiliteit.

Zoals voorspeld én verwacht, werd het Afrikaans Nationaal Congres veruit de grootste partij en komt de Nationale Partij, met de steun van een belangrijke minderheid, op de tweede plaats. Zowel het A.N.C. als de N.P. hebben de voorbije vier jaar een grondige herorientatie doorgemaakt, die tijdens het kabinet van nationale eenheid, dat tot 1999 zal regeren, moet uitmonden in nieuwe politieke verhoudingen.

De nieuwe regering — hoe verzoeningsgezind ze ook wil optreden — zal ingrijpende hervormingen moeten tot standbrengen. De blanke overheersing in het ambtenarenapparaat moet worden doorbroken. Er is een dwingende reorganisatie van leger en politie nodig. De besteding van een aanzienlijk deel van oude en nieuwe belastinggelden zal moeten worden omgebogen ten gunste van de verpauperde volksmassa's.

Om al die hervormingen door te voeren hebben de leiders van de twee belangrijkste partijen gekozen voor een zo groot mogelijk politiek draagvlak.

Door massaal deel te nemen aan de verkiezingen, met blijkbaar veel begrip voor de organisatorische moeilijkheden, en door in de eerste plaats te kiezen voor die politieke bewegingen welke een einde willen maken aan het blind racistische geweld, heeft de Zuidafrikaanse bevolking op een overtuigende manier gekozen voor een stabiele en pluralistische democratie.

Zuid-Afrika beschikt over een economisch potentieel dat de hoop wekt dat de noodzakelijke grondige sociale hervormingen niet op drijfzand zullen zijn gesteund.

De bestrijding van de sociaal-economische achterstand van grote groepen van de Zuidafrikaanse

africaine et la création d'une société multiculturelle dans ce pays nous font espérer que l'Afrique du Sud nouvelle pourra faire sortir l'ensemble du continent africain de la profonde crise dans laquelle il avait sombré ces dernières décennies.

Il convient que les Nations Unies, l'Europe et la Belgique encouragent, autant que possible, cette évolution. Les affinités culturelles qui nous lient à une partie de la population sud-africaine ne peuvent que faciliter ce soutien.

\* \* \*

## **PROPOSITION DE RESOLUTION**

---

Le Sénat,

Se réjouit du bouleversement historique que connaît l'Afrique du Sud, où les élections démocratiques générales ont mis définitivement fin au régime condamnable de l'apartheid;

Constate que les pressions internationales incessantes exercées sur l'ancien régime d'Afrique du Sud comme, surtout, la persévérance et l'attitude constructive des mouvements populaires démocratiques sud-africains ont permis cette percée historique;

Souligne que les tentatives sanglantes de minorités extrémistes n'ont pas dissuadé des millions de Sud-Africains d'émettre leur suffrage démocratique;

Conclut, sur la base notamment des constatations assez unanimes de centaines d'observateurs internationaux, parmi lesquels des dizaines de Belges, que les élections se sont déroulées librement et loyalement, nonobstant un certain nombre de problèmes techniques et organisationnels;

Attire l'attention sur la nécessité de voir notre pays et l'Union européenne apporter le soutien nécessaire à l'Afrique du Sud pour achever le processus de démocratisation, qui doit être axé sur une amélioration réelle du niveau de vie de la grande majorité de la population sud-africaine;

Souligne que, pour atteindre ce but, il faut en priorité soutenir les efforts opiniâtres à déployer pour l'enseignement, la formation politique, la mise en place d'une administration pluraliste, la réforme des services de sécurité et de l'appareil judiciaire, ainsi que la poursuite de la pacification entre les différents groupes ethniques d'Afrique du Sud;

bevolking en het ontstaan van een multiculturele samenleving in Zuid-Afrika, dragen de verwachting in zich dat het nieuwe Zuid-Afrika het hele Afrikaanse continent uit het diepe dal kan tillen, waarin het de jongste decennia was weggezonken.

De Verenigde Naties, Europa en België dienen deze ontwikkeling zoveel als mogelijk te steunen. Onze culturele verwantschap met een deel van de Zuidafrikaanse bevolking kan deze ondersteuning alleen maar vergemakkelijken.

Paul PATAER.

\* \* \*

## **VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

---

De Senaat,

Verheugt zich over de historische omwenteling in Zuid-Afrika, waar de algemene democratische verkiezingen voor een definitief einde van het verwerpelijke apartheidregime hebben gezorgd;

Stelt vast dat de aanhoudende internationale druk op het voormalige regime van Zuid-Afrika en, vooral, het doorzettingsvermogen en de constructieve houding van de democratische volksbewegingen in Zuid-Afrika, die historische doorbraak mogelijk hebben gemaakt;

Onderstreept dat bloedige pogingen van extreemistische minderheden miljoenen Zuidafrikanen niet hebben afgeschriktd om hun democratische stem uit te brengen;

Besluit, mede op grond van de vrij eensgezinde vaststellingen van honderden internationale waarnemers, waaronder tientallen Belgen, dat de verkiezingen « fair and free » zijn verlopen, ondanks een aantal technische en organisatorische problemen;

Benadrukt de noodzaak voor ons land en de Europese Unie om Zuid-Afrika de nodige steun te verlenen bij het voltooien van het democratizeringsproces, gericht op een daadwerkelijke verbetering van de levensstandaard van het overgrote deel van de Zuidafrikaanse bevolking;

Wijst erop dat, om dit doel te bereiken, bij voorrang steun moet worden verleend aan doorgedreven inspanningen inzake onderwijs, politieke vorming, uitbouw van een pluralistische administratie, hervorming van de veiligheidsdiensten en het justitiële apparaat en een verdere pacificatie tussen de verschillende bevolkingsgroepen in Zuid-Afrika;

Rappelle que la société civile, la vie associative, les Eglises, les syndicats, les groupes socio-culturels de quartier et les groupes d'animation socio-éducative jouent un rôle irremplaçable dans ce processus et que les organisations de développement non gouvernementales remplissent une tâche essentielle en la matière;

Se rend compte que le développement économique et social en Afrique du Sud suppose, à terme, une politique de réforme radicale en faveur des groupes les plus retardés sur les plans du logement, de l'éducation et de la lutte contre la pauvreté, en accordant une attention particulière aux femmes et aux jeunes;

Est convaincu que le retard socio-économique de la population noire ne peut être rattrappé que grâce à la croissance économique, et donc par l'encouragement du commerce et des investissements, plus particulièrement en provenance de l'Europe;

Estime que des relations économiques étroites entre la Belgique et l'Afrique du Sud peuvent avoir un effet positif sur la stabilité sociale et politique souhaitée dans ce pays;

Souligne la nécessaire assistance que la Belgique doit prêter à l'Afrique du Sud dans le domaine de la protection de l'environnement, vu l'existence de problèmes environnementaux importants, qui sont en grande partie la conséquence directe de l'apartheid, par exemple l'érosion dans les bantoustans surpeuplés, l'utilisation importante de pesticides dans l'agriculture et les mauvais équipements sanitaires dans les banlieues noires;

Insiste pour que l'on mette en œuvre, de façon volontariste, une politique de coopération entre la Belgique et l'Afrique du Sud, en vue d'améliorer rapidement le sort des populations les plus paupérisées et de supprimer les conséquences concrètes de l'apartheid, en organisant, entre tous les acteurs, une collaboration aussi grande que possible, tant bilatérale que multilatérale;

Affirme que l'intérêt croissant que l'on manifeste à l'égard de l'Afrique du Sud ne peut pas nuire aux relations existantes ou futures avec d'autres pays de l'Afrique australe, dont la population a souffert du régime de l'apartheid, tout comme les habitants de l'Afrique du Sud;

Exprime l'espoir que l'A.W.E.P.A., l'organisation des parlementaires européens contre l'apartheid et pour l'Afrique, continue à jouer un rôle actif et positif dans ce processus.

Herinnert eraan dat de civiele samenleving, het verenigingsleven, de kerken, de vakbonden, het buurtwerk en de samenlevingsopbouw in dit proces een onvervangbare rol spelen en dat de niet-gouvernementele ontwikkelingsorganisaties hierin een essentiële taak vervullen;

Beseft dat de economische en sociale opbouw van Zuid-Afrika op termijn een ingrijpend hervormingsbeleid veronderstelt voor de meest achtergebleven groepen inzake huisvesting, scholing en armoedebestrijding met een bijzondere aandacht voor de vrouwen en de jongeren;

Is overtuigd dat de sociaal-economische achterstand van de zwarte bevolking slechts kan worden weggewerkt door economische groei en dus door de bevordering van handel en investeringen, meer bepaald vanuit Europa;

Meent dat nauwe economische betrekkingen tussen België en Zuid-Afrika een positieve uitwerking kunnen hebben op de gewenste sociale en politieke stabiliteit in Zuid-Afrika;

Wijst op de noodzaak van bijstand door België aan Zuid-Afrika op het gebied van milieubescherming, aangezien er belangrijke milieuproblemen bestaan, voor een groot deel als direct gevolg van de apartheid, zoals de erosie in de overbevolkte thuislanden, het ruime gebruik van pesticiden in de landbouw en de gebrekkige sanitaire voorzieningen in de zwarte townships;

Dringt aan op een voluntaristische uitwerking van een samenwerkingsbeleid tussen België en Zuid-Afrika met het oog op een snelle verbetering van het lot van de meest verpauperde bevolkingsgroep en een opheffing van de feitelijke gevolgen van de apartheid, in een zo groot mogelijke samenwerking tussen alle actoren, zowel bilateraal als multilateraal;

Stelt dat de toenemende belangstelling voor Zuid-Afrika niet ten nadele mag gebeuren van bestaande of toekomstige relaties met andere landen in zuidelijk Afrika, waarvan de bevolking evenzeer heeft geleden onder het apartheidssysteem als de inwoners van Zuid-Afrika;

Spreekt de hoop uit dat in dit proces verder een actieve en positieve rol zal worden gespeeld door A.W.E.P.A., de organisatie van parlementsleden uit Europa tegen apartheid en pro-Afrika.

Paul PATAER.  
Lydia MAXIMUS.